

2. ÉTUDE DES PERSONNAGES

Fabrice

Fabrice Valserra del Dongo est le second et dernier fils du marquis et de la marquise del Dongo, du moins officiellement puisque son véritable père est un officier français de l'armée napoléonienne.

Il **passé son enfance et son adolescence entouré de femmes** (sa mère, ses sœurs et principalement sa tante), sans présence masculine, hormis celle de l'abbé Blanès, curé du village, à qui le marquis a confié l'éducation de son fils.

Depuis qu'il est tout petit, **sa vie est bercée par les récits des exploits de Napoléon**. Aussi, devenu jeune homme, Fabrice rêve-t-il de suivre l'exemple de l'Empereur. Mais, **fougueux, rêveur, naïf et mal préparé à la réalité de la vie, Fabrice va de désillusion en désillusion**. Ne sachant quelle voie choisir, il se laisse finalement pousser dans une **carrière ecclésiastique**, mais sans la moindre volonté. Il suit la route que sa tante et le comte Mosca ont tracée pour lui et qui le mène au poste prestigieux d'archevêque de Parme.

Sentimentalement, très attaché à sa tante, il pense un moment en être amoureux. Mais son inconstance le jette dans les bras d'une petite actrice dont il est contraint, par légitime défense, de tuer l'amant officiel. **C'est finalement auprès de Clélia Conti qu'il trouve le véritable amour**. Pourtant, **cet amour est impossible** : l'habit que porte Fabrice ne lui permet pas de relations amoureuses et, de plus, Clélia est promise à un riche noble de la cour de Parme. Les deux jeunes gens vivent tout de même leur passion, dont naît un petit garçon. La mort prématurée de l'enfant entraîne celle de ses parents.

Clélia Conti

Lorsque Fabrice la rencontre pour la première fois, Clélia a douze ans. Il la retrouve quelques années plus tard, alors qu'il est emprisonné pour meurtre à la citadelle de Parme, dont le général Fabio Conti, le père de Clélia, est le gouverneur.

C'est une jeune fille **intelligente, volontaire et constante**. **Son amour pour Fabrice ne se démentira jamais** et elle favorisera même son évasion au risque de compromettre son propre père. Cependant, bouleversée par son acte, elle fait la promesse de ne plus jamais « revoir » Fabrice. Par la suite, lors de leurs entrevues, elle use d'un subterfuge pour ne pas commettre un parjure : leurs rencontres ont lieu uniquement dans l'obscurité. Mariée selon les désirs de son père à un homme qu'elle n'aime pas, elle donne un fils à Fabrice, Sandrino. Mais elle meurt de chagrin lorsque l'enfant décède.

Gina

C'est sans doute **le personnage qui change le plus souvent d'identité** tout au long du roman. On la découvre d'abord sous le nom de Gina del Dongo, en tant que sœur du marquis. Par son mariage avec le comte Pietranera, elle devient ensuite la comtesse Pietranera. Puis, à la mort de son mari, par une autre union, elle devient duchesse Sanseverina. Enfin, elle épouse en dernières noces le comte Mosca, son amant depuis de nombreuses années.

C'est une femme **très intelligente et extrêmement jolie** : elle a **beaucoup d'admirateurs** à la cour de Parme. **Très attachée à Fabrice**, son neveu, **elle cherche par tous les moyens à le tirer de ses mauvais pas**. Son affection se teinte parfois d'amour, ce qui la pousse à divers complots et intrigues pour le sauver, notamment lors de son emprisonnement. Le décès de Fabrice la fera d'ailleurs mourir de chagrin.

Le comte Mosca

Tout d'abord ministre de la guerre et de la police à Parme, puis premier ministre, cet **ancien officier de l'armée napoléonienne** lors de la guerre d'Espagne voue lui aussi un culte à l'Empereur.

Intelligent et puissant à la cour, il sait, malgré quelques disgrâces passagères, se faire obéir par le prince.

Très amoureux de Gina, il l'aide dans ses projets même si l'amour qu'elle porte à son neveu provoque sa jalousie à de nombreuses reprises.